

L'objectif des entreprises performantes est de développer chez leur personnel un sentiment d'appartenance qui se traduit par un engagement, une mobilisation et un rendement supérieur. L'identification du personnel à l'entreprise a un impact important sur le rendement au travail, les perspectives d'avenir, l'assiduité au travail, la résistance au stress, l'estime de soi et l'ouverture au changement. Plus le personnel s'identifie à l'entreprise, plus il est flexible et accepte le changement. L'appartenance sociale, le parcours scolaire, les formations, la connaissance, la créativité, la vie au travail construisent l'identité des individus. Ces derniers fusionnent avec l'entreprise, mais à quel prix ? Peut-on tout accepter par appartenance à un clan ? Privés de toute relation, que deviendrions-nous ?

Pour rendre leur travail moins répétitif et plus valorisant, certains salariés d'un même service ont été affectés à des postes différents. Tout ceci dans le but de varier leurs activités et de leur donner une conscience plus globale de leur travail. Résultat, sont regroupées sur un même poste une multitude de tâches et les qualifications s'accroissent. Les employés deviennent autonomes, responsables pour organiser leur temps selon leurs missions et leurs impératifs. Cela les pousse à l'identification à l'entreprise, au service. En cas d'absence, les salariés malades ne sont pas remplacés et depuis plusieurs années, des réactions négatives se sont développées. Certains souhaitent mettre en évidence le rôle du groupe, pour dédramatiser les conflits. D'autres préfèrent les laisser s'envenimer en divisant pour mieux régner.

Comme le souligne Jean-Marc Buzet dans son blog en date du 26 avril 2018, les compétences et l'expérience de certains ne sont rien face aux manipulateurs, aux salariés et aux responsables manquant d'empathie, de compassion et d'humanisme. Confrontés à des chefs colériques et tyranniques, les salariés ont peur d'être remplacés. Afin de conserver leur emploi, certains acceptent les brimades, les humiliations, les cadences de travail infernales, les objectifs impossibles à atteindre, et même de surveiller les fautes des uns et des autres. Si

certaines se prononcent (ou protestent) contre cette méthode de management, leurs nombreuses années de bons et loyaux services passent à la trappe. Pour réussir dans le monde du travail tel qu'il est configuré à l'heure actuelle, certains mettent en sourdine leurs convictions, ils restent dans ce système et deviennent hypocrites. Les autres, qui ne jouent pas le jeu, perdent leur place.

Tant de perfection désirée dans ce service avec des personnes prêtes à tout pour réussir au détriment de certains. Les malveillants n'ont aucun remords envers ceux qu'ils ont détruits. Nous ne sommes que des pions dans un jeu d'échecs, au détour d'une faiblesse, échec et mat, esprit de compétition avant tout et du coup aucune cohésion de groupe. Enfin, tout est une question de management pour cette cohésion. Les changements peuvent cependant être destructeurs (changement de chef d'équipe, changement de direction et là, on parle de rendement, d'augmentation en compétences). Certains deviennent tout à coup trop lents ou ont des difficultés d'organisation soudaines, et s'ils s'en défendent, ils ne sont pas entendus.

Quand vous êtes usé par votre boulot, ou vos collègues, vous pouvez décider d'en changer ou tenter de jouer au loto ou à l'EuroMillions et dire : « Au revoir, au revoir président. »

Quand votre travail vous plaît, mais que l'ambiance est parfois pesante, l'idée peut vous venir de tenter de détendre l'atmosphère... « Atmosphère, atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? » avec des plaisanteries bon enfant qui font du bien.

Quand vous ne souhaitez adopter aucune de ces propositions, vous pouvez vous mettre à râler toute la journée seul ou en duo avec et/ou contre votre collègue.

Dans tous les cas, si vous les observez bien, vous verrez que vos collègues ont tous un cadavre dans leur placard. Ce que je veux dire, c'est que vous ne devez pas oublier que l'herbe n'est pas toujours plus verte ailleurs. Je consens que nous sachions ce que nous quittons, nous pouvons trouver pire, mais nous pouvons surtout trouver mieux.

vivre dans la magie des livres, de la télévision et de la musique. Comme eux, nous devons nous permettre de nous évader, de vivre différemment pour nous épanouir. On ne peut pas toujours être confronté à la réalité de la vie. Quand vous vous rendez compte que vos enfants sont de bons élèves, qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes et que vous êtes fiers d'eux, alors, il est temps de penser à votre propre réussite, vous êtes le seul maître à bord.

Plusieurs étapes de la vie se présentent à nous. Selon notre âge, nos goûts, nos envies, nos désirs, nous suivons notre petit bonhomme de chemin. À tout âge, nous devons suivre une voie? À tout moment, de nouveaux horizons peuvent s'offrir à nous. La vie nous forge alors un caractère. Je vais vous présenter plusieurs témoignages y compris le mien. Plusieurs personnes se sont jointes à ce projet d'écriture, elles ont dû changer de profession et s'en sont trouvées plus à l'aise pour mieux retrouver leur petit bonhomme sur une nouvelle route plus sûre.

Questionnaire pour les actifs

- 1/ Quel est votre âge ?
- 2/ Quelle est votre situation familiale ?
- 3/ Quel a été votre parcours scolaire ? Quels sont vos diplômes ?
- 4/ Quel a été votre et/ou vos premiers emplois ?
- 5/ Ce ou ces premiers emplois ont-ils eu un impact sur le choix de votre emploi actuel ?
- 6/ Quel est votre emploi actuel ?
- 7/ Avez-vous procédé à des changements au niveau professionnel sur toute votre carrière et pourquoi ? Avez-vous l'intention de vous réorienter professionnellement pour un emploi totalement différent au moment du questionnaire et pourquoi ?
- 8/ Avez-vous fait des formations au cours de votre carrière, à votre demande et dans quel but ou vous l'a-t-on imposé ?
- 9/ Avez-vous rencontré des difficultés au niveau professionnel et pourquoi (harcèlement ou autre) ?
Si oui, avez-vous eu du soutien de vos proches, de vos collègues, des délégués syndicaux ou de la médecine du travail ? Quelles ont été leurs actions, leurs paroles ? Quel a été votre ressenti ?
- 10/ Avez-vous eu des problèmes de santé qui ont eu un impact sur votre avenir professionnel ?
Si oui, avez-vous eu du soutien de vos proches, de vos collègues, des délégués syndicaux ou de la médecine du travail ? Quelles ont été leurs actions, leurs paroles ? Quel a été votre ressenti ?
- 11/ Quels sont vos besoins dans votre vie personnelle et professionnelle ? Besoins de sécurité (logement, revenus...), d'appartenance (famille, amis...), d'estime (considération, réputation, reconnaissance, confiance en soi...), de s'accomplir (étudier, développer ses compétences et ses connaissances...)
- 12/ Pensez-vous porter un masque au travail ?
- 13/ Que pensez-vous de l'avis des autres ?
- 14/ Quelle est votre philosophie de vie, votre devise si vous en avez une ?
- 15/ Quelle est votre plus grande réussite ? Personnelle, professionnelle ou autres ?

Moi, 41 ans, mariée, deux enfants

Blessée

La vie ne m'a pas épargnée, elle m'a secouée. Des vagues se fracassent sur la poupe du bateau, des remous et je tombe. Je me relève avec quelques bleus et quelques douleurs. Des vents forts me rendent malade, je m'arme d'un gilet de sauvetage, une première tempête et la cale est inondée, une nouvelle vague et le bateau coule. Comme une naufragée d'un navire échoué, je me sens seule. Perdue, je ne cesse de pleurer, de céder à la colère. Petit à petit, je mesure ma chance, l'envie de survivre guérit mes blessures. À l'horizon, je vois une forme sur l'eau, j'entends qu'on m'appelle, je ne suis pas oubliée, je suis repêchée. Je n'ai jamais abandonné tout espoir de vivre une nouvelle vie loin des remous, des tempêtes et des catastrophes. Mon cœur bat, mon corps me porte, mes yeux me guident, mes oreilles surveillent les dangers, mes doigts s'activent pour écrire les nouvelles lignes d'une page qui se tourne.

Écrit en décembre 2017

Devenir une autre, en quête de *Vers un nouveau chemin de vie*, tels sont mes objectifs de ces deux dernières années. L'écriture m'a toujours sauvée, oui. Elle est une échappatoire aux aléas de la vie qui nous laissent parfois sans voix. Le corps révèle parfois notre mal-être, il nous parle et s'exprime par l'art, l'écriture, la peinture ou autre est un moyen nécessaire pour certains comme pour moi. Dans mon pre-